



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Gafsou, Matthieu, *Only God Can Judge Me # 34*, 2014, tirage pigmentaire contrecollé sur aluminium, dimensions variables, Standort unbekannt

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Gafsou, Matthieu

Lebensdaten

* 1.10.1981 Aubonne

Bürgerort

Köniz (BE), Paris

Staatszugehörigkeit

CH, FRA

Vitazeile

Photographe, enseignant, commissaire d'exposition. Photographie de paysage et d'architecture. Enquêtes photographiques sur des thèmes sociaux, politiques, culturels

Tätigkeitsbereiche

photographie

Lexikonartikel

Après un Master à l'Université de Lausanne en histoire et esthétique du cinéma, philosophie et littérature, c'est du jour au lendemain que Matthieu Gafsou se met à la pratique de la photographie, décidant bientôt de suivre la formation supérieure en photographie à l'École d'Arts appliqués de Vevey. Son travail de diplôme, consacré aux faux-semblants de l'urbanisme tunisien (*Surfaces*, 2008), le fait très vite remarquer en Suisse et à l'étranger, grâce notamment au prix HSBC reçu en 2009, suivi d'une sélection à l'exposition *reGeneration2. Photographes de demain* au Musée de l'Elysée à Lausanne (2010). Cette première série lui attire également de nombreux mandats commerciaux et institutionnels dans le domaine de la photographie

d'architecture (*Le Corbusier à Firminy*, 2009), et débouche sur des commandes d'enquêtes photographiques plus personnelles: *La Chaux-de-Fonds. L'expérience de la Ville* (2009–2012), *Sacré* (2011–12), *Les Grangettes* (2014). En parallèle, Gafsou travaille pendant quatre ans à la série *Alpes* (2008–2012), consacrée aux métamorphoses du milieu alpin sous l'influence du tourisme de masse et des changements climatiques. *Terres compromises*, série autour de la question du paysage en Israël et en Palestine (2010), ne trouve en revanche pas d'éditeur. Ce qui ne décourage pas le photographe de prendre le risque pour sa première exposition personnelle institutionnelle importante au Musée de l'Elysée en 2014, d'un nouveau sujet controversé avec *Only God Can Judge Me*, fruit d'une enquête sur le milieu des consommateurs de drogue à Lausanne. Depuis 2012, Gafsou enseigne à l'École Cantonale d'Art de Lausanne et travaille sur une série inspirée par la question du post-humanisme.

Avec leur cadrage volontiers frontal, leur technique impeccable et leur caractère sériel, les photographies soigneusement composées et finement détaillées de Matthieu Gafsou s'inscrivent à première vue dans le sillage direct de l'école de Düsseldorf, de Bernd et Hilla Becher à Thomas Struth. Mais si Gafsou revendique bien l'ancrage de son travail dans le réel, il récuse la dimension objective ou strictement documentaire de la photographie, et n'hésite pas à user à l'occasion d'artifices optiques (surexposition, éclairages spéciaux, filtres colorés) ou numériques. C'est que pour lui le travail d'enquête, minutieusement préparé par des lectures et poursuivi sur plusieurs mois ou années, n'interdit pas la quête d'une beauté formelle ni le recours aux capacités de transfiguration du réel qu'offre la photographie. Des traces du sublime alpestre aux altérations psychotropes de la conscience, en passant par le phénomène religieux, la question de la transcendance est d'ailleurs bien présente dans un travail où l'appareil photographique peut aussi bien servir à magnifier qu'à démystifier le réel, se posant en garant problématique d'une distance technique et physique aussi bien que critique entre le photographe et ses objets.

Tout à fait conscient des ambiguïtés d'un rapport au réel qu'il considère comme inhérentes à la photographie, Gafsou ne cherche pas à neutraliser cette part d'artifice, aussi inévitable que les multiples connotations ou références visuelles extérieures qui s'ajoutent à ses images. De plus en plus, il semble au contraire vouloir utiliser ces dimensions de manière tout à fait assumée, comme les tropes d'un langage au service d'un discours sur le réel qui n'entend pas se limiter à la surface des choses. D'où sans doute l'importance croissante du livre comme lieu d'articulation privilégié de ses séries, et peut-être aussi les réserves d'une partie de la critique face à une dimension allégorique nouvelle, qui peut paraître en porte-à-faux avec la part documentaire toujours présente de manière essentielle dans son travail.

Oeuvres: Bienne, Centre PasquArt; La Chaux-de-Fonds, Musée des beaux-arts et Bibliothèque de la Ville; Lausanne, Musée de l'Elysée.

Gabriel Umstätter, 2016

Literaturauswahl

- *Artefacts. Carte blanche à Matthieu Gafsou*. Neuchâtel, Galerie C, 2015. [Texte:] Nathalie Herschdorfer. Neuchâtel: Galerie C, 2015
- *Only God Can Judge Me*. Lausanne, Musée de l'Elysée, 2014. [Textes:] Antonin Artaud, Mathieu Gafsou
- *Matthieu Gafsou. Les Grangettes*. Montreux, Maison Visinand, 2014. [Interview:] Laurent Delaloye. Villeneuve: Fondation des Grangettes, 2014
- *Sacré*. Fribourg, Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU), 2012-13. [Textes:] Joël Vacheron, François Boespflug. Morges: IDPURE Editions, 2012
- *Alpes*. [Textes:] Aurélien Métroz, Joël Vacheron. Paris: 19/80 Editions, 2012
- *La Chaux-de-Fonds. L'expérience de la ville. The Experience of the City*. [Textes:] Marcel Schiess [et al.]. Hauterive: Éditions Attinger, 2012
- *Surfaces*. Lille, Maison de la Photographie, 2009. [Textes:] Michael Jakob, Matthieu Gafsou. Arles: Actes Sud, 2009
- *Ce rêve étrange. Le Corbusier à Firminy*. [Texte:] Sylvain Augier. Paris: Gallimard, 2009

Website

<http://www.gafsou.ch/>

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=12539431&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.